

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr

Document protégé

Membre SACD

Papa coq !

Une pièce de Frédéric Dubost.

Décors : Un appartement. Salon avec deux portes et une entrée.

Cédric : Homme de 40/50 ans

Julie : Meilleure amie de Cédric

Patrick : Meilleur ami de Cédric.

Sophie : Sœur de Cédric

Babeth : Ex épouse de Cédric

Acte 1Scène 1 :

Quand le rideau s'ouvre, la scène est vide. L'Appartement est rangé. Entrée de Cédric. Il arrive avec d'énormes sacs de voyages...

Cédric : Il y a quelqu'un ? Chérie tu es là ? Chipounette ! Papa a des cadeaux pour toi...

Cédric après avoir posé ses sacs, fait le tour de l'appart, revient dans l'entrée et jette un œil à une pile de courrier posée à l'entrée. Une lettre posée en évidence retient son attention...Au fur et à mesure qu'il parcourt la lettre il s'effondre sur son canapé.

Cédric décroche son portable.

Cédric : Salut Pat ! Oui j'arrive à l'instant...Oui tout s'est bien passé...Les emmerdements habituels... Tu peux venir ce soir ? Avec la guitare...J'ai envie de faire péter les décibels...J'appelle Julie pour qu'elle nous rejoigne... Dépêche ! Je fais de la place dans le salon.

Pendant que Cédric part se changer, petite pause musicale. Il revient dans le salon, pousse le canapé et installe le micro...Comme pour une mini scène.

Sonnerie à la porte. Cédric revient avec Patrick et Julie. Ils ont tous les deux leurs étuis de leurs instruments.

Patrick : Je suis passé prendre Julie, tu connais ma galanterie, je ne voulais pas la laisser toute seule prendre le métro !

Julie : Macho de mes deux !

Patrick : Voilà comme on est remercié...

Julie : J'ai passé trois ans dans les couloirs du métro à gagner ma croute...S'il y a un endroit où je suis chez moi, c'est bien là-dessous.

Patrick : C'est bon...La prochaine fois tu te débrouilles toute seule !

Julie : Boude pas ! Je reconnais qu'elle est confortable ta grosse caisse...

Patrick : Ah ! Tout de même !

Julie : Et puis elle est rassurante...

Patrick : Rassurante ?

Julie : Ah oui...Un 4*4 avec un pare-buffle dans Paris, c'est toujours rassurant si on croise un zébu !

Patrick : Tu déconnes, mais avec une mini, tente de mettre l'ampli, les guitares et tout le bastringue...

Cédric : C'est bon les duettistes, on s'y met !

Patrick : Je croyais que tu voulais jouer pour te détendre...

Julie : Quand on te regarde...C'est clair que tu en as besoin ! Tu nous expliques... ?

Cédric : Après !

Patrick : Dans ce cas...C'est parti !

Cédric : Vous êtes branchés ?

Julie : Oui chef ! Tu attaques et on te suit !

Cédric se déchaine sur sa guitare.

Pendant le dernier solo, Julie et Patrick s'arrêtent pour regarder Cédric totalement en transes sur sa guitare. Quand Cédric s'effondre, Les deux autres le regardent médusés.

Julie : Ouah ! Je ne sais pas ce que tu as bouffé ces dernières semaines, mais ça te réussit...

Patrick : C'est la première fois que tu fais couiner ta gratte comme cela !

Julie : J'avoue...Impressionnant !

Patrick : On aurait dit ma dernière petite amie ! Elle implorait grâce !

Julie : Je crois plutôt qu'elle demandait par où s'enfuir !

Patrick : Parle toujours...

Julie : Je te taquine...

Patrick : Tu m'as toujours repoussé...Tu ne sais pas ce que tu perds...

Julie : D'après les confidences des copines, pas grand-chose !

Patrick : (*Boudeur*) Je vois...

Julie : Fais pas la gueule...

Patrick : (*Toujours boudeur*) Je fais pas la gueule...

Julie : Je n'irai jamais dans ton plumard car j'aurai trop peur de te perdre...Un ami comme toi ça ne se remplace pas...

Patrick : Je crois que tu as raison finalement.

Il la prend dans ses bras pour la faire tourner.

Ils se rendent compte que Cédric est prostré dans son coin...Julie se rapproche de lui...

Julie : Alors ! Raconte !

Cédric : Babeth est partie...

Patrick : Pour une fois que c'est elle qui voyage...Laisse là un peu se balader...

Julie : T'es lourd parfois... (*A Cédric*) Et tu crois...

Cédric lui tend la lettre...

Julie : Elle a l'air décidé...

Patrick qui comprend d'un coup...

Patrick : Oh merde !

Julie : Bonne nouvelle... Patrick est de retour parmi nous !

Patrick : Que vas-tu faire ?

Cédric : Je n'en sais rien...

Julie : Si tu as envie de parler...

Patrick : Pas ce soir... Je veux tout oublier en musique... (*Regardant sa guitare*)
On s'y remet ?

Ils se remettent à jouer...

La lumière baisse lentement.

Noir.

Scène 2 :

Quand la lumière revient, Cédric est seul en scène. Au téléphone.

Cédric : Tu es en bas ? Monte... Il faut qu'on parle.

*Le temps de faire rapidement un peu de rangement, Babeth entre dans la pièce.
Ils ne s'embrassent pas, ne sachant comment se dire bonjour.*

Cédric : Tu veux un café ?

Babeth : Oui merci...

Cédric : Je viens de le faire...

Ils regardent leur tasse en silence...

Babeth : Ça va ?

Cédric : Julie et Patrick sont venus hier soir...

Babeth : Une bonne idée...

Cédric : Tu me connais, il n'y a que la musique pour me vider la tête...

Babeth : C'était la bonne solution.

Cédric : Et Lou ? Elle est chez tes parents ?

Babeth : Oui, depuis trois jours. Maman la chouchoute...

Cédric : Elle est bien là-bas...

Babeth : Je ne voulais pas qu'elle vive cela entre nous...

Cédric : Elle me manque...

Babeth : Je n'ai pas l'intention de te priver d'elle...

Cédric : Merci

Babeth : Au contraire...

Cédric : Au contraire ?

Babeth : Ce serait bien qu'elle passe plus de temps avec toi...C'est possible ?

Cédric : Je vais m'arranger...

Silence entre eux...

Cédric : Et pour nous ? C'est définitif ?

Julie : Je crois oui...J'ai longuement réfléchi.

Cédric : Tu as de l'avance sur moi...Je ne comprends pas pourquoi ?

Babeth : Nous ne vivons plus au même rythme...

Cédric : Ma vie est finalement toujours une question de rythme...

Babeth : Depuis quelques mois j'ai pris le temps de regarder les choses avec du recul...

Cédric : Pour moi c'est violent...

Babeth : Je sais. Je ne pouvais pas faire autrement...

Cédric : Tu m'expliques ?

Babeth : Pas aujourd'hui.

Cédric : Quand alors ?

Babeth : Tu débarques et il est préférable que, toi aussi tu prennes un peu de recul...Dans quelques jours, je te promets de t'expliquer les choses tranquillement...

Cédric : Si tu vois les choses ainsi...

Babeth : Je te dépose Lou ce soir...Je pars me reposer un peu. Si tu as besoin de quelque chose pour la petite, tu peux joindre maman, elle est au courant de tout...

Cédric : Et toi ?

Babeth : Ne cherche pas à me joindre...C'est mieux ainsi...

Elle se lève et quitte la pièce. Cédric reste seul.

Il attrape sa guitare.

Noir

Scène 3 :

On retrouve Cédric quelques jours plus tard... Un peu de désordre dans la pièce avec des jouets qui traînent.

Cédric : Lou ! Tes jouets c'est dans ta chambre !

Il n'entend plus de bruit. Il sort vers la chambre.

Ça va pas Chipounette... Oh tu es bien chaude ! Mets-toi dans ton lit. Papa va te soigner...

Il revient dans la pièce et prend son portable

Allo... Oui petite sœur... Oui ça va... quoi non... Enfin c'est compliqué... Juste un conseil, la petite a de la fièvre... Non Babeth est absente... Sa température ? Je ne sais pas... Dans la pharmacie ? Peut-être... Tu peux passer ? Merci. A tout de suite...

En sortant vers la chambre

Ma puce, tata Sophie va passer... Elle dort...

Cédric va ouvrir à Sophie.

Entrée de Sophie. Mère de famille énergique. Elle arrive avec une pharmacie ambulante.

Sophie : Comment va ma nièce préférée ?

Cédric : Elle dort...

Sophie : Elle est encore chaude ? Elle a des boutons ? Elle a la langue chargée ? Elle tremble ?

Cédric : Euh...

Sophie : Evidement tu n'en sais rien...

Cédric : Elle est chaude...

Sophie : T'es bien un mec. Quand il s'agit de faire sauter ta gamine en l'air tu es là...Et dès que la petite est un peu chaude. C'est l'affolement !

Cédric : Je sais que je peux compter sur toi...

Sophie : Heureusement que je suis là !

Cédric : *(Il lui fait un bisou dans les cheveux)* Je t'adore !

Sophie : *(Faussement énervée)* Elle a des allergies ta puce ?

Cédric : *(Pas trop sûr de lui)* Pas que je sache...

Sophie : Ok ! Tu n'en as aucune idée ! Je préfère vérifier moi-même.

Cédric : Tu as raison, c'est plus prudent !

Sophie : Passe-moi son carnet de santé !

Cédric : *(Perplexe)* Ah oui...Son carnet de santé...

Sophie : Tu sais de quoi je parle tout de même... ?

Cédric : Oui...Evidement !

Sophie : Alors donne-le moi !

Cédric ouvre un ou deux tiroirs...De toute évidence au hasard

Cédric : J'ai oublié où Babeth le range...

Sophie : Pour oublier il faudrait l'avoir su !

Cédric : Tu exagères...Je ne suis pas souvent là.

Sophie : Quel empoté tu fais. Appelle là !

Cédric : (*Sans bouger*) Oui bien sûr...

Sophie : Tu ne sais plus passer un coup de fil ? Dépêche-toi !

Cédric : (*Très embarrassé*) C'est-à-dire...

Sophie : C'est quoi le problème ?

Cédric : Je ne peux pas la joindre...Ni la déranger.

Sophie : Même pour sa fille ?

Cédric : (*Maladroit et embrouillé*) Et puis son portable est mort. Il est tombé dans l'eau...Elle doit le changer.

Sophie : Toi tu me caches un truc...Tu ne perds rien pour attendre...

Cédric : Je t'assure...

Sophie : Je vais voir ta gamine...Après je te tire les vers du nez. (*Elle sort vers la chambre*)

Retour de Sophie.

Sophie : Je ne suis pas médecin, mais avec tes cinq neveux et nièces, j'ai l'habitude. Je lui ai donné quelques gélules homéopathiques.

Cédric : Merci !

Sophie : Ce serait plus prudent que tu prennes tout de même un rendez-vous chez le pédiatre.

Cédric : Le pédiatre...Je vais tenter de retrouver son numéro...

Sophie : Je vois...

Cédric : (*Faussement sûr de lui*) Ne t'inquiète pas... Je vais retrouver ses coordonnées.

Sophie : On va faire plus simple... Appelle le mien de ma part. Je suis une bonne cliente. Il te prendra entre deux rendez-vous. (*Elle sort son portable*) Je t'envoie ses coordonnées.

Cédric : Tu es géniale petite sœur...

Sophie : Je n'ai pas trouvé le carnet de santé... Tu garderas son ordonnance pour la mettre dedans après.

Cédric : Compte sur moi...

Sophie : Pour le reste, pas besoin de me faire un dessin...

Cédric : Que veux-tu dire ?

Sophie : La penderie de ta femme est vide. Babeth est partie !

Cédric : Avec ta manie de fouiller, on évite de perdre du temps en explications.

Sophie : Et elle t'a laissé Lou ?

Cédric : Oui, pour l'instant... Mais... Tout cela est provisoire.

Sophie : Tu es incroyable ! (*Elle se met à rire*)

Cédric : Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle...

Sophie : La moitié de la planète s'arrache tes conseils et ton avis, et parfois tu es le type le plus con que je connaisse.

Cédric : Merci...

Sophie : Babeth passe les deux tiers de son temps seule... Ça laisse le temps de cogiter.

Cédric : C'est ce qu'elle dit...

Sophie : Ne te fais pas d'illusions, ce n'est pas un coup de folie. C'est une décision de femme. Parfois tu nous connais si mal.

Cédric : Je commence à le croire...

Sophie : On peut avaler beaucoup de couleuvres par amour. Et puis un jour, c'est l'indigestion. Et il ne vous reste que vos yeux pour pleurer...

Cédric : J'ai la conviction que tu te trompes.

Sophie : Si tu le dis...

Cédric : Babeth passe ce soir. On va s'expliquer. Tout va rentrer dans l'ordre. La vie va reprendre son fil normal...

Sophie : Je te le souhaite... Réfléchis juste à une chose. Ta vie te plait... Mais c'est ta vie ! Pas la vôtre !

Cédric : Tu penses que...

Sophie : Elle a peut-être envie d'en vivre une qui lui appartient.

Cédric : Jamais....

Sophie : (*Qui le coupe*) Jamais elle ne t'a rien dit...

Cédric : Jamais une engueulade.

Sophie : Tu sais petit frère, quand une femme commence à se taire, c'est souvent qu'elle espère que l'autre va entendre son silence et le comprendre... Et si ce n'est pas le cas, elle en tire vite les conclusions...

Cédric : Et tu crois que moi...

Sophie : (*Qui le coupe*) Ce n'est pas à moi de répondre... Interroge toi sur ces derniers moi... Et parlez-vous.

Cédric : Encore merci...

Sophie : Pense à prendre le rendez-vous pour la petite...

Cédric : Promis....

Sophie : Je te laisse. Il faut que j'aille donner la béquée à ma marmaille... (*Elle sort*)

Cédric prend sa guitare...La lumière baisse.

Noir

Scène 4 :

Babeth et Cédric sont seuls en scène. Mal à l'aise avec leur tasse de café.

Cédric : Tu as vu comme Lou était contente de te voir tout à l'heure...

Babeth : oui

Cédric : Tu lui as manquée.

Babeth : Tout s'est bien passé avec elle cette semaine ?

Cédric : Dans l'ensemble oui...Mais elle a été malade...

Babeth : Zut, j'avais oublié de te dire où était son carnet de santé...

Cédric : Je l'ai trouvé, et puis Sophie m'a obtenu un rendez-vous chez son pédiatre...

Babeth : Et alors ?

Cédric : Rien de grave, juste une petite roséole.

Babeth : Tu aurais pu appeler maman...

Cédric : Je ne voulais pas vous inquiéter pour rien...

Babeth : Merci...

Cédric : (*Amer*) Ni gâcher tes vacances...

Babeth : Ce n'était pas vraiment des vacances...

Cédric : Je présume que cela ne me regarde plus...

Babeth : Je n'ai rien à te cacher...J'avais juste besoin de quelques jours pour faire le point. Loin de tout.

Cédric : Seule ? Oh pardon ! Ce n'est pas le moment de poser ce genre de questions.

Babeth : Elle ne me dérange pas.

Cédric : Pardonne-moi !

Babeth : Oui j'étais seule...De toute façon il faut qu'on parle.

Cédric : Je t'écoute...

Babeth : Que veux-tu savoir ?

Cédric : Tu es gonflée ! Ca me semble évident !

Babeth : Je ne sais pas par où commencer.

Cédric : Je rentre il y a dix jours...La maison est vide...Juste une lettre pour me dire que tu es partie.

Babeth : Pardon de ce départ sans oser t'affronter.

Cédric : Je ne suis pourtant pas du genre violent...

Babeth : Je ne dis pas cela, simplement...Je n'avais plus le choix.

Cédric : Plus le choix ! Tu es donc si malheureuse avec moi ?

Babeth : Avec toi, je suis heureuse...

Cédric : Alors ? Je ne comprends plus rien !

Babeth : Je n'étais quasiment jamais avec toi... Et... (*Babeth marque un silence*)

Cédric : Continue...Je ne vais pas te tirer les vers du nez...

Babeth : Laisse-moi trouver les mots justes...

Cédric : Je veux juste savoir pourquoi ? Il y a quelqu'un d'autre ?

Babeth : Même pas...Ce serait beaucoup plus simple.

Cédric : Je suis perdu ! Tout cela n'a pas de sens...

Babeth : Tu penses que si je pars, c'est forcément pour me glisser dans la vie de quelqu'un d'autre...Ce n'est pas le cas. J'ai la conviction que c'est plutôt pour commencer à vivre la mienne...

Cédric : C'est comme cela que tu ressens les choses ?

Babeth : Il n'y a que Milou qui peut vivre dans l'ombre de Tintin...

Cédric : C'est quoi cette histoire de Milou ?

Babeth : Ces dernières années, j'en apprend plus par toi à la télé ou dans les journaux, que par ce que tu me racontes quand tu rentres.

Cédric : Tu exagères...

Babeth : J'ai appris à guetter les émissions où l'on parle de toi, à imprimer les articles sur toi, à lire tes interviews comme une afficionada.

Cédric : Elles racontent toujours la même chose...

Babeth : Il m'arrive d'apprendre par les autres les risques que tu prends, les gens que tu rencontres...

Cédric : Tu le savais...C'est ma vie !

Babeth : Tu veux un exemple ?

Cédric : Ca m'aiderait...

Babeth : Il y a quelques jours je suis même tombé sur un clip de la Croix-Rouge...Je ne savais même pas que tu devais être dedans.

Cédric : C'est vrai, j'ai oublié de t'en parler, les choses sont allées très vites...

Babeth : Remarque que tu m'as fait rire...

Cédric : J'aurais au moins réussi cela...

Babeth : Toi te faire patiner sur la glace en dessinant un croix rouge...

Cédric : J'étais doublé par un ancien champion...

Babeth : Je m'en doute...

Cédric : Tu me connais...

Babeth : Tu as de nombreux talents, mais pas celui de l'équilibre. Notre seule promenade en rollers quand nous étions fiancés a manqué de peu de se terminer aux urgences.

Cédric : Je suis désolé, j'aurais dû te parler de ce tournage...

Babeth : Je ne te fais pas de reproches. J'ai juste réalisé que je n'avais plus l'âme d'une femme de marin, que je n'étais pas Pénélope.

Cédric : Je ne t'en ai jamais demandé autant...

Babeth : Je sais. J'ai toujours été libre...

Cédric : Alors ?

Babeth : J'ai de l'admiration pour ce que tu es dans tes missions, pour ton idéalisme.

Cédric : Je me fous de tout cela, c'est de nous dont on parle là...

Babeth : Nous ? Il y a toi, il y a moi...Nous ! On a disparu depuis longtemps...

Cédric : Tu ne reviendras pas ?

Babeth : Je ne suis pas loin...

Cédric : Ne fais pas semblant de ne pas comprendre...

Babeth : Je te quitte mais je ne pars pas.

Cédric : Tu es douée pour les formules sibyllines...

Babeth : J'ai envie de continuer à t'aimer...Mais différemment...

Cédric : Si je te dis que décidément, je comprends rien, je passe pour un imbécile ?

Babeth : Non...J'ai juste de l'avance sur toi dans la réflexion.

Cédric : Et Lou au milieu de tout cela ?

Babeth : Elle aura deux maisons, elle ne sera ni la première ni la dernière... Une semaine sur deux...

Cédric : Ce ne sera pas simple pour moi...

Babeth : Elle a un formidable papa, je veux qu'elle en profite...

Cédric : Je n'ai donc pas tout perdu.

Babeth : Creuse toi un peu la tête pour elle... Et puis, maintenant que tu sais patiner, trouve un équilibre !

Cédric : C'est un défi ?

Babeth : Tu les aimes...

Cédric : Un nouveau domaine pour moi...

Babeth : Raison de plus... Je te laisse pour ce soir.

Cédric : Déjà ? Nous avons encore des choses à nous dire.

Babeth : Je ne suis pas loin... Tu as toi aussi besoin de temps pour faire le point.

Cédric : Et Lou ?

Babeth : Je la récupère vendredi prochain.

Cédric : Dans une semaine ! C'est compliqué, je dois m'absenter...

Babeth : Défonce-toi pour trouver une solution...

Cédric : Tu ne me laisses pas vraiment le choix !

Babeth : A vendredi ! (*Elle sort, laissant Cédric abattu*)

Entrée de Patrick et Julie.

Patrick : On vient de croiser Babeth au moment où on allait sonner... Ça va ?

Julie : Tu as toujours des questions qui tuent...

Patrick : Je pensais...

Julie : De toute évidence il est dans une forme olympique !

Cédric : On m'attend dans quatre jours à Oulan-Bator et Babeth vient de m'annoncer qu'elle ne récupère Lou que vendredi prochain...

Patrick : C'est où Oulan-Bator ?

Julie : Inculte !

Cédric : Je ne peux tout de même pas embarquer une gamine de quatre ans dans la steppe Mongole !

Patrick : Ah ok...Chez les chinois !

Julie : Je me demande parfois si tu n'en rajoutes pas un peu dans la connerie !

Patrick : Petite confidence...Si...Je m'entraîne !

Julie : Je suis soulagée...

Patrick : On gagne plus de fric aujourd'hui dans les médias avec des neurones en panne qu'avec un QI de 160 !

Julie : Tu vas bientôt rouler en Ferrari alors !

Cédric : Au lieu de vous chamailler, si vous pouviez utiliser votre cerveau pour m'aider à trouver une solution...

Patrick : Je suis un musicien...Sans musique, compliqué de réfléchir...On se fait un petit bœuf...Tu verras tout va s'éclairer après...

Cédric : Tu as raison ! Julie ?

Julie : Comme les scouts ! Toujours prête !

Partie musicale....

Ils s'effondrent épuisés.

Cédric : Comme c'est bon !

Patrick : Encore plus fort qu'une partie de jambes en l'air !

Julie : Je te le confirme, pour trouver un mec qui me fait prendre un tel pied, tu peux passer une annonce...

Patrick : Normal, tu te privas des meilleurs...

Julie : (*Taquine*) Je te signale que jusqu'à ces derniers jours, Cédric n'était plus sur le marché...Je vais peut-être me pencher sur le dossier !

Cédric : Tu ne ferais pas une affaire...J'ai d'autres choses en tête... Je dois trouver une solution pour Lou...

Patrick : Je peux te la garder un peu si tu veux...

Julie : (*Elle éclate de rire*) Et tu lui feras des pâtes et des pizzas matin midi et soir !

Patrick : C'est vrai que je ne connais pas trop le mode d'emploi, mais vous m'expliquez deux ou trois trucs, je peux apprendre...

Cédric : Sans te vexer, je préfère que tu te fasses les armes sur un autre môme que Lou.

Patrick : Retour à la case départ...

Cédric : Peut-être pas...

Patrick : Toi tu as une idée derrière la tête...

Cédric : Julie ! Comment ça marche pour toi en ce moment ?

Julie : Côté boulot ! Bof ! Quelques cachets le w.e.et quelques élèves poussifs la semaine...Je vais être bientôt obligé de coucher avec mon banquier pour m'en sortir...

Patrick : J'ai un peu de fric de côté, je peux te servir de banquier !

Julie : T'es vraiment un gros obsédé !

Cédric : J'ai une meilleure idée...

Patrick : Dommage !

Cédric : Ecoute Julie ! Je t'embauche !

Julie : Hein ! Pourquoi faire ?

Cédric : Comme nounou officielle de Lou !

Julie : Moi !

Cédric : Oui toi !

Julie : Je suis musicienne, pas nounou !

Cédric : Ce serait provisoire...

Julie : Tu me prends au dépourvu..

Cédric : C'est la solution qui arrange tout le monde...Lou te connaît, tu peux même faire ta musique ici, la petite a l'habitude de nous entendre depuis sa naissance...

Julie : Tu es dingue !

Cédric : De toute façon il faut que je paie quelqu'un, autant que ce soit toi...Tu n'es pas obligée de passer sous le bureau de ton banquier, moi j'ai l'esprit libre...

Julie : Je ne sais pas si je vais savoir me débrouiller...

Cédric : Tu connais la maison, et tu n'as plus qu'à t'installer dans la chambre d'amis.

Julie : Et mes élèves ?

Cédric : Tu les fais venir ici, tu auras plus de place que dans ton studio...

Patrick : Cédric a raison ! Tu signes ?

Julie : A une condition...

Patrick : Accordé d'avance.

Julie : Si à ton prochain retour, tu estimes que ça ne va pas, tu le dis franchement. On passe à autre chose et on en reparle jamais !

Cédric : Top là !

Patrick : Je ne sais pas vous, mais ça m'a donné la pêche cette histoire...
(*Montrant la guitare*) On s'y remet ?

Julie : C'est pas en Mongolie que tu trouveras des musiciens comme nous !

Musique...et la lumière baisse progressivement.

Noir.

Scène 5 :

Julie et Sophie sont en scène.

Sophie : Mon frère a tout de même du bol, c'est génial de t'avoir comme nounou...

Julie : Je ne vais pas faire cela toute ma vie...

Sophie : Tu n'as pas l'air malheureuse dans le rôle...

Julie : C'est vrai que ça m'arrange, la petite est un ange, ton frère est mon meilleur ami, et ne pas attendre l'appel du banquier avec angoisse me soulage.

Sophie : Et ma vedette de frère ne s'est jamais autant éclaté dans son boulot... Tu as vu les images de lui dans un camp de réfugiés hier soir ?

Julie : Non...

Sophie : Dommage !

Julie : Pour une fois je l'ai raté ! Il faut dire que ce n'est pas évident de le voir chaque fois. Pour les médias, c'est un bon client.

Sophie : Il a tous les talents...

Julie : Sauf celui de rendre sa femme heureuse...

Sophie : Un jour il se posera...

Julie : J'en doute...Mais qui sait !

Sophie : Même si je ne suis pas objective avec mon frère, je suis certaine que celle qui sera là à ce moment-là héritera d'un super mec...

Julie : S'il détourne les yeux de Lou...

Sophie : De ce côté-là, ce n'est pas gagné...

Julie : Quand elle est dans une pièce, nous n'existons plus...

Sophie : Tu es jalouse ?

Julie : Déconne pas, je trouve cela très beau. Les femmes pensent parfois qu'elles sont les seules à savoir aimer un enfant...Pourtant je t'assure que quand il est là, Lou n'a d'yeux que pour lui...

Sophie : Imagine quand elle va grandir et regarder d'autres hommes...

Entrée de Babeth.

Voyant les filles...

Babeth : Oh je suis désolée, j'aurais dû sonner. J'ai gardé les clés et je n'ai pas encore perdu l'habitude...

Sophie : Tu es chez toi...Contente de te voir !

Julie : Salut Babeth ! Tu viens chercher la miss...

Sophie : (*Hésitante*) oui...

Julie : Elle a couru tout l'après-midi, elle s'est endormie comme une masse.

Babeth : Cela va lui faire du bien...

Julie : Si tu es pressée, je vais aller la réveiller...

Babeth : J'ai le temps...

Sophie : Tu veux un verre ? Nous avons volé une bonne bouteille à la cave...

Babeth : Belle initiative ! Cédric achète du vin régulièrement mais ne boit jamais d'alcool...

Sophie : Les contradictions de mon frère...

Julie : Tu as l'air fatigué...

Babeth : Je commence un nouveau job...Pas évident !

Sophie : Le prix de la liberté !

Babeth : Bon résumé.

Julie : Alors souffle cinq minutes avec nous...

Babeth reste silencieuse, de toute évidence épuisée...

Sophie : Tu peux nous parler tu sais...

Babeth : Depuis quatre ans je m'occupais de Lou...J'ai honte de le dire mais je n'en pouvais plus. La conversation d'une enfant a ses limites...

Sophie : Alors imagine pour moi avec ma marmaille...

Babeth : Cédric n'étant jamais là.

Sophie : Mon frère a toujours été une étoile filante...

Babeth : Quand il passait à la télé, il m'arrivait de lui parler à haute voix !

Julie : Alors là ! Il était temps que tu fasses quelque chose...Tu allais tourner maboule !

Babeth : Sophie, je ne sais pas comment tu fais avec tes cinq mômes...

Sophie : Question d'organisation... Je suis à la tête d'une petite entreprise... Mon emploi du temps est réglé comme une partition, une chose pour chaque place et chaque chose à sa place... Ne jamais se laisser déborder... Cela paraît compliqué mais on finit par s'y faire.

Julie : Je ne suis pas certaine de vouloir m'y mettre un jour...

Babeth : Je suis très heureuse que tu t'occupes de Lou.

Julie : C'est un amour... Et ! C'est certain ! Nous allons en faire une musicienne...

Babeth : Je te le confirme... Dès qu'elle est à la maison, elle me demande de prendre la guitare...

Julie : Elle adore la guitare !

Babeth : Si vous pouviez voir son œil désespéré quand je lui balance mes cinq pauvres accords...

Julie : J'entends du bruit...

Toutes tendent l'oreille...

Julie : Je crois qu'elle se réveille, elle bouge dans son lit... (*Julie se lève pour sortir*) Babeth, tu viens on va lui faire la surprise...

Babeth : (*Troublée*) Non... Attends !

Julie : Je suis certaine qu'elle va être folle de joie de te voir...

Babeth se met à pleurer...

Julie et Sophie viennent l'entourer.

Julie : Babeth ! Parle nous.

Babeth : Je suis désolée...

Sophie : Ne t'excuse pas, il nous arrive à toutes de craquer parfois...

Babeth : Julie ! J'ai un truc à te demander...

Julie : Je t'écoute... Si je peux t'aider...

Babeth : Si tu ne peux pas, je comprendrais...

Julie : Oh accouche !

Babeth : Pourrais-tu garder Lou encore deux ou trois jours ?

Julie : Pas de soucis ! Tu as un nouveau Jules ?

Babeth : Oh non c'est pas le moment ! Tu es certaine que ça ne te pose pas de problème ?

Sophie : Au pire je peux prendre le relais... Une de plus chez moi, ça ne change pas grand-chose.

Julie : C'est bon pour moi les filles... Pas de contrat ce w.e...

Babeth : Tu n'as rien de prévu ?

Julie : Tu veux dire côté mecs ? Depuis quelques temps, je dois avoir une verrue sur le nez ! C'est le désert des tartares...

Babeth : Merci sincèrement... Tu es géniale !

Julie : Alors raconte ! C'est quoi le problème ?

Babeth : J'ai juste besoin de poser les valises... Depuis quatre ans, Lou était mon seul horizon... J'ai honte mais j'en peux plus...

Julie : Je ne veux pas te virer, mais casse toi vite avant qu'elle ne t'entende... Si elle te voit, tu auras du mal à partir sans elle, elle ne comprendrait pas.

Babeth : Vous savez je l'aime mais...

Sophie : Va prendre l'air...

Babeth prend son sac et s'éclipse rapidement en leur envoyant un baiser.

Noir.

Scène 6 :

Julie est seule en scène. Cédric entre avec ses sacs de voyage.

Cédric : Tiens tu es là ?

Julie : Je fais des heures supp...

Cédric : Lou est ici ?

Julie : Elle est dans sa chambre. Elle doit dormir.

Cédric : Babeth ne l'a pas récupérée ?

Julie : Elle a un problème de boulot. Je n'avais rien de particulier. On s'est arrangé.

Cédric : Excellente nouvelle !

Julie : Tu as ton sourire de Papa coq !

Cédric : Après un voyage, rien de mieux que de serrer ma princesse dans les bras pour retrouver la pêche !

Julie : (*Gentiment*) Complètement gaga de sa fille !

Cédric : J'assume !

Julie : Et tu as raison...Je te taquine.

Cédric : Et toi ? Comment va la vie ?

Julie : Comme tu le vois, les contrats pleuvent...

Cédric : A ce point ?

Julie : Il y a un imprésario dans chaque placard prêt à me faire signer un contrat pour Las Vegas !

Cédric : Ca va venir...

Julie : Je regarde mon téléphone toutes les dix minutes... Tellement peur de rater le bon appel...

Cédric : Accroche-toi !

Julie : Je continue à croire en ma bonne étoile tout de même...

Cédric : Je suis certain qu'elle va passer dans ton ciel...

Julie : Je suis superstitieuse, je croise les doigts. Bon maintenant que le seigneur et maître est rentré dans son domaine, je vais regagner ma chaumière ! Je t'abandonne !

Cédric : Déjà ! Tu es certaine ?

Julie : Je suis crevée... Ta fille à une pêche d'enfer, elle m'épuise...

Cédric : Tu ne veux pas boire un verre ?

Julie : Pas ce soir... Et tu avoir besoin de forces. Ta fille ne va pas te lâcher. Elle a déjà compris qu'il fallait profiter de toi quand tu étais là... *(Elle attrape son sac)* Allez, je me sauve... Couve bien ta minette... *(Elle lui fait la bise)*

Cédric : Alors Bonne nuit. *(Elle sort)*

Cédric reste seul en scène. Il empoigne sa guitare sans jouer vraiment.

Cédric : Finalement je suis bien nulle part... Quand je parcours le monde, dans un coin de ma tête, je ne pense qu'à ce retour à la maison... Et quand je suis là, j'ai déjà dans l'esprit le prochain départ... Ces nouvelles rencontres, ces nouveaux visages. Cette sensation de porter la voix de ceux que l'on n'écoute pas... Tout cela est peut-être une illusion.

Je suis triste du départ de Babeth, et pourtant elle a raison, nous ne formions plus un couple...

Elle était juste devenue mon port d'attache, mon escale favorite. Ce n'était plus de l'amour, juste le plaisir de retrouver un visage et un corps rassurant...

Il n'y a que Lou qui fasse vibrer mon cœur. Je sais que demain matin, quand elle va voir mon sac, et qu'elle va sauter sur mon lit, j'oublierai le spleen de ce soir, mes états d'âme de vadrouilleur du monde... Vadrouilleur du monde....Tiens cela pourrait faire une chanson...

Il commence à chercher des accords....

Noir

Acte 2

Du temps est passé...Le décor a un peu changé. Tous les acteurs ont pris quelques années dans leur style et leur physique.

Scène 1 :

Patrick et Cédric entrent en scène en tenue de sport et avec des raquettes...

Cédric : Tu veux boire un truc ?

Patrick : Tu devrais ouvrir une bonne bouteille, pour une fois que tu me tapes...

Cédric : C'est vrai qu'aujourd'hui tu as payé cher...6-2 6-1 ! A se demander si tu ne m'as pas laissé gagner.

Patrick : Tu exagères...Et ce n'est pas mon genre de te faire des cadeaux.

Cédric : Avoue ! Tu as un truc à me demander ? Besoin de fric ?

Patrick : T'es con ! Je suis juste à plat...

Cédric : Tu es malade ?

Patrick : Oui...Et c'est grave !

Cédric : Arrête de déconner ! Tu m'inquiètes !

Patrick : Je suis complètement malade d'une nana de 25 ans...

Cédric : Ouf ! Ce n'est pas mortel !

Patrick : Pas certain ! Des jambes qui n'en finissent plus, des seins qui regardent le ciel, et par-dessus le marché, elle adore danser jusqu'au bout de la nuit...

Alors c'est compliqué de suivre...

Cédric : Tu te n'arrêteras jamais...Nous n'avons plus vingt ans...

Patrick : Parle pour toi !

Cédric : Quand je vois ta performance sur le court ce matin...

Patrick : Et toi... ?

Cédric : Moi...Quoi ?

Patrick : Je ne te vois jamais avec aucune femme, depuis Babeth, c'est un mystère total...

Cédric : Rien de sérieux...

Patrick : A ce point ?

Cédric : Je ne suis jamais là plus de quinze jours, alors la seule femme à qui je me consacre, c'est Lou...

Patrick : Elle vient d'avoir 15 ans...

Cédric : Tais-toi...C'est passé si vite !

Patrick : Si tu es trop sur son dos, tu vas devenir chiant...

Cédric : Merci !

Entrée de Sophie et Julie.

Julie : Les champions sont rentrés !

Sophie : Quand on les voit affalés sur le canapé, on a du mal à les imaginer en train de courir.

Cédric : Lou n'est pas avec vous ?

Julie : Elle était avec nous...D'ailleurs elle a fait chauffer ta carte bleue...Elle s'est trouvée une robe, belle à tomber...

Cédric : Et maintenant elle est où ?

Sophie et Julie se regardent avec un air complice...

Sophie : Rendez-vous avec des potes...

Julie : Cependant...On n'a pas vérifié...

Cédric : Vous auriez pu me demander mon accord...

Julie : Tu es absent les deux tiers de l'année, et tu voudrais que quand tu es là, elle te rende des comptes...

Cédric : Je suis son père tout de même...

Julie : Ta fille t'aime mais, comme nous tous, elle a appris à vivre sans toi.

Cédric : Elle rentre bientôt ?

Sophie : Elle a promis avant minuit...Elle a une soirée avec des copains de classe. Ils fêtent la fin d'année scolaire...

Patrick : Ca me rappelle quelques bons souvenirs...

Cédric : Par pitié...Je préfère que tu évites de les raconter...

Patrick : Dommage...Je me souviens d'une petite brune...

Cédric : Ta gueule...Elle a juste 15 ans !

Julie : Papa coq prend le dessus sur papa vadrouilleur.

Cédric : Lors de mon dernier départ...En partant j'ai embrassé une petite fille, quand je suis rentré, c'est une jeune femme qui s'est lancée dans mes bras... C'est allé si vite...Je viens d'écrire une chanson là-dessus.

Sophie : Au moins le sujet te donne de l'inspiration...

Cédric : L'avantage de mes heures d'avion, le temps d'écrire, d'inventer des mélodies.

Julie : Tu devrais faire un album...

Cédric : Arrête tes conneries...Je ne suis qu'un musicien du dimanche...

Julie : Je serais super fière d'enregistrer un duo avec toi...

Cédric : Tu plaisantes. Maintenant que tu cartonnes, tu ne vas pas t'embarrasser d'un boulet comme moi...

Patrick : Faut te le dire en quelle langue que tu as du talent...

Sophie : Vous fatiguez pas ! Mon frère est parfois totalement sourd !

Cédric : C'est sympa de votre part...Soyez réalistes !

Julie : Je suis une artiste, je déteste ce mot !

Cédric : Ca fait des années que les gens me connaissent comme un mec sérieux, qui parcourt le monde pour leur faire comprendre les enjeux de tous les conflits, de toutes les crises...Et vous voudriez que du jour au lendemain je devienne un saltimbanque...

Julie : Tu m'énerves. Je me casse !

Cédric : Julie !

Julie : Réfléchis juste à ce qui te rend vraiment heureux !

Patrick : Rien à ajouter ! C'est le mot de la fin...

Cédric : Patrick, tu ne vas pas t'y mettre aussi !

Patrick : Sophie ! Tu veux que je te dépose...

Sophie : Avec plaisir. Salut petit frère... *(Ils sortent tous...Laissant Cédric seul en scène)*

Cédric reste pensif...Attrape sa guitare...Caressant les contours de l'instrument...

Cédric : Il n'y a qu'avec toi que je vibre vraiment...

Il se met à jouer...

Scène 2 :

Pendant que Cédric joue et chante, Babeth entre dans son dos... Quand Cédric arrête, Babeth se met à applaudir.

Cédric : Je ne t'avais pas entendue...

Babeth : Je ne voulais pas t'interrompre... Et comme tu ne fermes jamais la porte...

Cédric : Là-dessus je n'ai pas changé...

Babeth : Tu n'as pas oublié que l'on devait souper ensemble...

Cédric : Non... Mais je n'ai pas très envie de sortir.

Babeth : Ca se voit un peu...

Cédric : Ca t'embête si on se fait un casse-croute ici ?

Babeth : Pas de soucis... Je l'avais même anticipé... J'ai acheté de quoi grignoter chez le vietnamien d'en bas...

Cédric : Bravo ! Je ne sais pas comment tu fais pour toujours deviner à l'avance ce genre de choses.

Babeth : Ce n'est pas si compliqué...

Cédric : Je suis donc si lisible !

Babeth : Un peu...

Cédric : Je ne me rends pas compte...

Babeth : Quand tu es entre deux voyages, tu es le mec le plus casanier que je connaisse...

Cédric : A ce point ?

Babeth : Et surtout ce soir !

Cédric : Ce soir ?

Babeth : Lou est à une fête et tu veux savoir à quelle heure elle rentrera, ne pas t'éloigner si elle a besoin de toi...

Cédric : Tu exagères...

Babeth : Si peu...

Cédric : Tu étais au courant pour cette soirée... ?

Babeth : Oui, je sais même chez qui et où !

Cédric : (*Va pour savoir*) Sérieux, tu sais où...

Babeth : Ne cherche pas à me tirer plus d'informations, tu serais capable de me demander d'aller manger dans la voiture devant le lieu de la fête...

Cédric : Je suis si impossible que cela...

Babeth : Tu es un papa attendrissant...

Cédric : Continue ta phrase, il y a un mais ?

Babeth : Tu as un fort sentiment de culpabilité de ne pas être plus souvent ici.

Cédric : J'ai peur qu'elle en souffre...Qu'elle me le reproche un jour.

Babeth : Je peux te parler franchement ?

Cédric : Tu sais bien que oui...

Babeth : Comme mari, tu étais assez nul. Pas vraiment le roi de la spécialité !

Cédric : Merci ! Jeu set et match !

Babeth : Mais pour ta fille, tu as tout sacrifié...Et tu lui donnes tant. Elle le sait !

Cédric : J'en doute parfois...

Babeth : Elle est très fière de son père. Malgré tes voyages, tu es plus présent auprès d'elle que nombre de grattes papiers qui sont à la maison tous les soirs à 18 heures.

Cédric : Elle grandit !

Babeth : Et elle est même amoureuse...

Cédric : Non ! Déjà !

Babeth : Et oui ! L'horloge tourne...

Cédric : Elle ne m'en a pas parlé...

Babeth : Les choses sont ainsi. Un peu de patience, bientôt ce sera à toi qu'elle se confiera.

Cédric : Je le souhaite...

Babeth : Elle sait qu'elle est la seule femme qui compte dans ta vie...Ca la flatte, pourtant...

Cédric : Oui ?

Babeth : C'est aussi un poids pour elle...

Cédric : Pourquoi j'ai le sentiment que tu cherches à me dire un truc ?

Babeth : Un jour elle partira...

Cédric : Je le sais.

Babeth : Tu n'as rien construit depuis nous...

Cédric : Il y a peu de place...

Babeth : Pour être plus précis, tu laisses peu de place !

Cédric : C'est ainsi...

Babeth : Un jour il faut accepter de se redonner une chance.

Cédric : Peut-être...Pas si simple.

Babeth : Regarde-moi !

Cédric : Je te regarde...Tu es resplendissante !

Babeth : J'ai mis du temps à oser me remettre à penser à deux, et puis je me suis jetée à l'eau...Je ne le regrette pas.

Cédric : Je suis vraiment content pour toi...

Babeth : Je t'ai montré la route...

Cédric : Je n'ai peut-être pas totalement fini de t'aimer...

Babeth : Moi non plus...Je t'aime juste d'une façon différente...

Cédric : Tout cela me dépasse parfois.

Babeth : Je crois que quand l'amour a disparu, il reste l'amour...L'essence de l'amour...

Cédric : Waouahhh

Babeth : Tu sembles pensif ?

Cédric : Je fonce depuis des années...

Babeth : Dans le domaine de l'amour, tu fais du sur place...

Cédric : De plus en plus souvent je me demande s'il n'est pas temps de poser plus souvent mes valises...

Babeth : Au secours ! Et il faudrait te supporter tout le temps !

Cédric : Je suis sérieux. Ce soir, j'ai envie d'essayer...

Babeth : Tu ne dois pas le faire sur un coup de tête...

Cédric : Pourtant j'ai souvent fonctionné comme cela...

Babeth : Tu es un camé dans ton genre.

Cédric : Je ne fume même pas...

Babeth : Tu sais bien ce que je veux dire...

Cédric : Oui...

Babeth : Te réveiller tous les matins dans le même lit, à côté sans doute un jour de la même femme, ça va te changer...

Cédric : Me réveiller à côté d'une femme tout simplement...

Babeth : Tu ne vas pas jouer les saints avec moi...

Cédric : Tu es la dernière avec qui j'ai vraiment dormi, après toi, les rares fois où cela est arrivé, c'était par flemme d'appeler un taxi !

Babeth : Et dans ces conquêtes...Aucune ne t'a...

Cédric : (*La coupant*) Rien...J'en arrive à me demander pourquoi.

Babeth : Tu ne regardes sans doute pas dans la bonne direction...

Cédric : Que veux-tu dire ?

Babeth : Prends le temps de réfléchir au calme...

Cédric : Pas maintenant, j'ai faim

Babeth : Alors, si on attaquait notre festin...Lou va bientôt rentrer, et si elle a faim, en rentrant...Tu la connais c'est un ogre. Il vaut mieux qu'on passe avant...

Ils se mettent à table

La lumière baisse lentement.

Noir.

Scène 3 :

Julie et Patrick sont en scène en train d'accorder leurs instruments...

Patrick : C'est cool qu'on prenne le temps de jouer ensemble, depuis que tu es une vedette, ça devient compliqué de se croiser...

Julie : Je ne suis pas une vedette...J'arrive juste enfin à vivre de mes chansons...

Patrick : Ne fait pas la modeste, j'ai vu tes chiffres de vente d'album...

Julie : Oh les chiffres, tu sais que ce n'est pas mon truc...

Patrick : Ton banquier et ton producteur ne doivent pas dire la même chose...

Julie : Je peux te poser une question ? J'ai besoin d'une réponse sincère.

Patrick : Oh là ! Je t'écoute !

Julie : Tu en penses quoi de mon dernier album ?

Patrick : (*Embarrassé*) Pas mal...

Julie : Sincèrement ?

Patrick : (*Cherchant à détourner la conversation*) Tu ne préfères pas qu'on en parle plus tard...

Julie : Je vais le dire pour toi...C'est de la soupe !

Patrick : Tu exagères un peu, il y a des passages sympas...

Julie : Je suis lucide...Je ne peux plus rien décider. Les chansons sont calibrées pour certaines radios, construites en fonction d'un public cible. On fabrique de la musique comme des boîtes de céréales pour ados !

Patrick : Rien ne t'oblige de le faire sur scène...

Julie : Tu crois cela ?

Patrick : C'est toi derrière le micro après tout...

Julie : Une illusion...Ils viennent pour entendre les chansons qu'ils connaissent par cœur. Dès que tu leur proposes autre chose, tu vois la panique sur leur visage...

Patrick : Ton public t'aime ?

Julie : Tu parles ! Ils consomment les artistes à la chaîne...Ca marche aujourd'hui, et après la prochaine émission de télé-réalité...Un refrain bien calibré par ordinateur, et ils changeront le poster de leur chambre.

Patrick : Oh toi, tu as un coup de blues ce soir...

Julie : Non...Juste que je ne voyais pas mon métier comme cela.

Patrick : Au moins quand on est tous les trois, on s'en fout ! Pas de programmeur pour nous dire ce que l'on doit jouer...

Julie : C'est vrai, ça me fait toujours du bien de vous retrouver tous les deux...

Patrick : (*Qui regarde sa montre*) Cédric devrait être là...Déjà que ce n'est pas évident de le coincer...

Julie : (*Avec tristesse*) Tu sais qu'il repart dans huit jours...

Patrick : (*Sans se rendre compte du trouble de son amie*) C'est bien pour cela qu'il faut pas perdre de temps...

Entrée de Cédric.

Patrick : Enfin... ! Tout est branché...On peut envoyer le son...

Cédric : Laissez-moi juste cinq minutes...

Julie : Ça ne va pas ?

Cédric : Je viens d'avoir Lou au téléphone.

Patrick : Et ?

Cédric : Je ne m'y attendais pas...

Patrick : A quoi ?

Cédric : Elle vient de m'annoncer qu'elle va vivre à plein temps chez Babeth...

Julie : Ah...

Cédric : Tu n'as pas l'air surprise ?

Julie : Pas vraiment...

Cédric : Tu le savais ?

Julie : Elle m'en a parlé il y a quelques mois. Voilà c'est tout !

Cédric : C'est incroyable ! Tu ne pouvais pas me le dire ?

Julie : Depuis qu'elle est toute petite, ta fille me fait des confidences.

Cédric : Je l'ignorais...Merci...Je croyais que tu étais aussi mon amie...

Julie : Si elle a confiance, c'est qu'elle sait que je ne cours pas te faire un compte rendu à chaque fois. Et puis...Non laisse tomber.

Cédric : Tu peux finir ta phrase ?

Julie : Si tu veux qu'on mette les points sur les i, allons-y !

Cédric : Je n'aime pas quand tu as cette expression...

Julie : Depuis des années nous entourons tous Lou d'amour et d'affection.

Cédric : Je le sais, je n'ignore pas ce que je vous dois pour cela...

Julie : Quand tu n'es pas là elle sait qu'elle peut compter sur nous...
Seulement...

Cédric : Bon tu accouches ?

Patrick : Je vais t'aider Julie. Seulement ce n'est pas ce qu'on peut appeler un foyer...

Cédric : C'est vrai que tu es un spécialiste !

Patrick : Tu peux m'allumer tant que tu veux, je suis comme ta fille. J'ai votre amitié...Des corps de passage...Mais je reste un électron libre...Qui n'a rien de concret.

Julie : Patrick veut juste te dire que ta fille est à un âge où elle a besoin de stabilité. Babeth et Alexandre sont sécurisants pour elle.

Cédric : A son âge on aime la liberté !

Julie : Ce n'est pas si simple...

Cédric : A son âge, tu ne vas pas me dire que l'idéal est de se retrouver tous les soirs à la même heure autour de la même table !

Julie : Elle a une grande liberté depuis qu'elle est toute petite, elle est à l'âge des expériences, elle a envie de tenter autre chose...

Cédric : Et moi dans tout cela...

Julie : Elle se jettera dans tes bras chaque fois que tu rentreras...

Cédric : On ne peut donc pas vivre avec moi...

Julie : Qui peut vivre avec une comète qui part et revient ?

Cédric : Une comète...

Patrick : C'est une image, tu fais des haltes parmi nous de temps en temps...

Cédric se lève, semble hésiter à leur parler, ils le regardent surpris.

Cédric : Ce que vous venez de me dire me conforte...

Julie : Te conforte dans quoi ?

Cédric : Ça tourne dans ma tête depuis plusieurs jours...Mais cette fois, c'est décidé...

Patrick : De quoi tu parles ?

Cédric : Je raccroche !

Julie : Tu peux nous éclairer ?

Cédric : Je range le sac de voyages dans le placard. Je reste ici !

Patrick et Julie se regardent...

Julie : A cause de la décision de Lou ?

Cédric : Non...Pas seulement. Elle décidera ce qu'elle voudra...Qu'elle reste vivre ou pas avec moi ne changera pas ma décision.

Julie : Pour quoi tu arrêteras alors ?

Cédric : Il y a des mois que mes sacs sont de plus lourds, les départs de plus en plus pénibles. Lou me permet juste d'ouvrir les yeux...

Patrick : Excellente nouvelle...Je descends dans ta cave chercher une bonne bouteille ! Faut arroser cela ! (*Il sort*)

Julie : Toujours aussi enthousiaste celui-là !

Cédric : Tu n'es pas heureuse que je reste ?

Julie : Ce n'est pas la question...

Cédric : Alors pourquoi ton peu d'enthousiasme ?

Julie : Désolée, seulement, je voudrais juste comprendre pourquoi décider cela aujourd'hui... ?

Cédric : Sans doute parce que la solitude commence à me peser. Je vieillis...

Julie : La solitude ?

Cédric : J'ai des amis dans le monde entier, des centaines de milliers de gens qui suivent mes voyages sur les réseaux sociaux...Et puis quand je rentre ici, quand toi et Patrick n'êtes plus là, que Lou vogue vers sa vie d'adulte...Je me retrouve comme un con dans cette grande baraque.

Julie : (*Taquine*) Il t'arrive d'avoir de la compagnie...

Cédric : Des illusions...

Julie : Qui laissent leur parfum planer...

Cédric : Des histoires qui n'ont pas vraiment de sens, des filles qui m'épinglent à leur tableau de chasse.

Julie : C'est flatteur pour toi...

Cédric : Ce n'est plus comme cela que je les vis...Elles sont de plus en plus jeunes. Elles me draguent comme si j'étais une vedette de la télé réalité...Ca me flatte quelques minutes et après je m'ennuie comme tu ne peux même pas l'imaginer...

Julie reste pensive...

Cédric : Pardonne-moi, je parle de moi, mais toi tu ne nous présentes pas souvent quelqu'un non plus...

Julie : Nous sommes à égalité...

Cédric : Une phrase de Babeth me trotte dans la tête depuis l'autre soir...

Julie : Babeth te connaît bien...

Cédric : Quand je parlais de mon désert sentimental, elle m'a suggéré que je ne regardais pas forcément dans la bonne direction...

Julie reste silencieuse...

Cédric : Tu sais ce qu'elle voulait dire ?

Julie : Disons que je valide l'idée !

Cédric : Aide-moi...Tu es mon amie.

Julie : Que les hommes sont bêtes !

Depuis quelques instants, Patrick est remonté en fond de scène et écoute la conversation. Avec un sourire il s'éclipse définitivement.

Cédric : Tu me trouves si con que cela... ?

Julie : Juste aveugle...

Cédric : Aveugle ?

Julie : Je voudrais te faire découvrir une chanson que je viens d'écrire...

Cédric : Une chanson ? Si tu crois que c'est le moment...

Julie : Tu m'accompagnes ? Je t'ai mis les accords sur cette feuille...

Cédric : Quel est le titre ?

Julie : Il est provisoire...L'aveugle ! Ce serait pas mal...

Chanson à écrire sur cet ami qu'elle aime depuis si longtemps...Très vite ils se mettent à chanter ensemble.

Quand la chanson se termine, ils restent tous les deux troublés.

Cédric : Pas encore trop rouillé pour mon âge...

Julie : Je te le confirme...Si tu as envie de la chanter avec moi sur scène, fais-moi signe !

Cédric : Sur scène ! Tu es sérieuse ?

Julie : Imagine la pub pour ma tournée ! Les débuts sur scène du grand Cédric Corner !

Cédric : Arrête de déconner ! Je vais les faire fuir...Certains ne me connaissent même pas.

Julie : Je ne sais pas et je m'en fous, Par contre... Moi en tout cas, je serais très heureuse de le faire !

Cédric : Ta proposition est inattendue...Je vais y penser. Tu me laisses la partition ?

Julie : Attention...Tu vas devoir bosser !

Cédric : Oui chef !

Julie : Allez il est tard...Je vais aller dormir...

Cédric : Déjà ! Nous avons le temps !

Julie : Quand tu es ici, tu es en vacances...Mais moi j'ai une séance studio demain matin...

Cédric : Alors bonne nuit ma belle...

Julie : Bonne nuit...Bisous.

Elle sort.

Cédric reprend sa guitare et fredonne la chanson....

Noir

Scène 4 :

Babeth et Julie sont en scène...

Babeth : Tu sais si Cédric va bientôt rentrer ? Je dois lui parler de Lou.

Julie : Tu connais Cédric mieux que moi, il n'a jamais de montre. Rien de grave pour Lou ?

Babeth : Je suis inquiète, ses notes sont en chute libre, il faudrait qu'il lui parle...

Julie : Il doit y avoir un garçon là-dessous...

Babeth : C'est ce que je pense aussi...Mais c'est une tombe, elle ne veut rien me dire...

Julie regarde sa montre...

Julie : Il y a une demie heure que Cédric devrait être ici, on doit répéter notre duo.

Babeth : J'ai appris ça, c'est génial !

Julie : Depuis le temps que l'on fait de la musique ensemble...

Babeth : Il n'y avait que toi pour le décider à se produire en public...

Julie : La force de l'amitié...

Babeth : J'ai entendu la chanson. Elle vous va bien.

Julie : On a beaucoup bossé pour que chacun place bien sa voix, je crois que le résultat commence à être pas mal...

Babeth se met à rire...

Babeth : Tu sais bien que je ne parle pas de technique vocale...

Julie : (*Troublée*) Mais qu'est-ce qu'il fout ? (*Elle tente de le joindre*) Et en plus il ne répond jamais sur son portable. C'était plus facile de le joindre quand il était à l'autre bout de la planète.

Babeth continue de rire...

Julie : Quoi ?

Babeth : Beau détournement de la conversation...

Julie : Arrête...

Babeth : Nous ne sommes aveugles ni l'une ni l'autre...N'est-ce pas ?

Julie : Ca me gêne vis-à-vis de toi...

Babeth : Je suis séparée de Cédric depuis plus de dix ans...

Julie : Déjà dix ans...

Babeth : Je ne souhaite que son bonheur...

Julie : Je sais, mais de toute façon...(*Mal à l'aise*)

Babeth : Et si mon amie pouvait le trouver en même temps.

Julie : Ne va pas trop vite...

Babeth : Vous avez déjà perdu beaucoup de temps...

Julie : Pour lui je ne suis que la meilleure copine...

Babeth : Il ne peut se passer de toi...

Julie : Tu parles ! Je ne compte pas plus que les pétasses qui passent régulièrement dans son lit...

Babeth : Elles ne font que passer...Quelle importance !

Julie : Peut-être...Allez ! Ras-le-bol de poireauter...Si tu peux l'attendre, tu lui diras que je l'appelle pour trouver un moment...

Elle se lève et croise Cédric.

Cédric : Tu pars ? On ne devait pas répéter ?

Julie : Si ! Il y a bientôt 45 minutes...Désolée mais j'ai un rendez-vous...

Cédric : Je le connais ?

Julie : *(Sans répondre)* Je te laisse avec Babeth... Vous avez à parler ! Ta fille devient chiant ! Alors conseil de famille ! *(Elle sort)*

Cédric : Qu'est-ce qu'elle a ?

Babeth sourit mystérieusement...

Cédric : Ce n'est pas la première fois que je suis en retard...

Babeth : Rien ne t'empêche de passer un coup de fil...

Cédric : Tu ne vas pas t'y mettre toi aussi...

Babeth : J'ai le privilège de pouvoir te parler en toute franchise...

Cédric : Ca va être ma fête !

Babeth : On peut t'aimer beaucoup et se fatiguer de tes défauts, parfois de ton égoïsme...

Cédric : Je confirme...C'est ma fête aujourd'hui !

Babeth : Juste un avertissement...

Cédric : Babeth ! Tu peux parler clairement !

Babeth : Il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne veut pas voir...

Cédric : Cela fait des semaines que j'ai l'impression que tu veux me dire quelque chose...

Babeth : C'est déjà un bon point ! Tu écoutes !

Cédric : Je vais finir par me faire croire que je suis un monstre...

Babeth : Juste un peu dans ta bulle...

Cédric : Décidément, le thème est à la mode...Toi...La chanson de Julie !

Babeth : Peut-être pas un hasard...

Cédric : Parce que la chanson de Julie...

Babeth : Oui...Tu es sur la bonne voie...

Cédric : Elle s'adresse à moi ?

Babeth : Alléluia ! Le brouillard se lève ! Enfin le réveil du grand homme ! Dans le genre complètement bouché, tu es le roi...

Cédric reste pensif...

Cédric : Alors tu penses que...

Babeth : Stop ! Tu es un grand garçon et Julie est une grande fille...Je ne vais pas vous écrire les dialogues.

Cédric : J'ouvre les yeux d'un coup... Comme une évidence. Il faut que je réfléchisse à tout cela...

Babeth : Enfin ! Mais tu méditeras plus tard... Il faut qu'on parle de Lou...

Cédric : Pardon... Je t'écoute !

Babeth : Ses notes sont en chute libre, je n'arrive plus à lui parler...

Cédric : Tu sais pourquoi ?

Babeth : L'adolescence... J'ai peur qu'elle parte en vrille...

Cédric : Tu exagères.

Babeth : Ah oui... Depuis des semaines, toute communication est impossible... Ses profs ne la reconnaissent plus...

Cédric : C'est encore une enfant... C'est un mauvais passage.

Babeth : Une enfant ! J'hallucine ! Comment peux-tu à ce point être à côté des réalités... Mais là-aussi ! Ouvre les yeux !

Cédric : Encore... Je vais m'acheter un chien et une canne blanche !

Babeth : Ta fille est une jeune femme. Elle a besoin de nous... Et en ce moment surtout de toi !

Cédric : De moi ! Nous nous voyons régulièrement...

Babeth : Je sais... Comment t'expliquer...

Cédric : Hier soir encore elle était là ! Nous avons ri tous les deux comme des gamins ! Je t'assure qu'elle allait très bien...

Babeth : Cédric ! Secoue-toi ! Ta fille a besoin d'un père !

Cédric : Mais je suis quoi ?

Babeth : Tu te conduis comme un pote ! Un copain pour déconner ! Que sais-tu de sa vie ?

Cédric : Je ne suis pas du genre à l'assaillir de questions...

Babeth : Je ne te le demande pas...

Cédric : Je ne comprends plus ce que tu attends de moi...

Babeth : Pense plutôt à l'écouter. Elle est à l'âge où l'on tente de comprendre les hommes. Le seul en qui elle peut avoir confiance c'est toi...

Cédric : Tu crois que je suis un mauvais père ?

Babeth : Tu refuses juste de comprendre qu'il ne s'agit plus de la chatouiller pour la faire rire... Elle est face à sa vie d'adulte... Elle a peur. Elle a besoin de sentir ta présence à ses côtés, ta force, ta protection...

Cédric : Je me suis absenté trop souvent... Trop longtemps... J'ai beaucoup de choses à réapprendre... S'il n'est pas trop tard...

Babeth : Pour Lou... C'est maintenant...

Cédric : Pardon...

Babeth : De quoi ?

Cédric : De ne pas t'avoir rendue heureuse...

Babeth : J'avais ma part de responsabilité... Et puis cela n'a jamais empêché l'amour entre nous...

Cédric : On arrose ça !

Babeth : Tu veux arroser quoi exactement...

Cédric : Grâce à toi, je commence à envisager les choses autrement, et je vais peut-être devenir un vrai père ! Alors j'ai envie de champagne !

Babeth : Toi ! Tu te mets à l'alcool ?

Cédric : Je sors de ma nuit... Il faut savoir profiter des bonnes choses...

La lumière baisse...

Noir

Scène 5 :

Cédric est au téléphone.

Cédric : Ecoute Lou ! Je suis sérieux...! Je ne te demande pas d'être la première dans toutes les matières...Mais juste de ne pas décrocher !

Sophie entre dans le dos de Cédric

Cédric : Maman a raison ! Perdre une année pour rien c'est idiot ! Tu me promets de donner un coup de collier ! Ce que ça veut dire ? C'est une vieille expression...Ca veut dire faire un effort ! Ok ma puce ! On se voit toujours demain soir ? Alors à demain, quand tu veux, tu as les clés. Je t'aime ma grande !

Il raccroche avec un sourire béat. Dans son dos, Sophie se met à applaudir.

Cédric : Je ne t'avais pas entendu...Arrête de te foutre de moi...

Sophie : Pas du tout...Tu parles à ta fille comme un père...Il était temps !

Cédric : Je suis comme un astronaute qui rentre d'une longue expédition.

Sophie : Je suis moi aussi très heureuse de profiter un peu plus de toi. J'étais si fière de toi pendant toutes ces années, et si frustrée que tu consacres plus de temps aux autres qu'à tes proches, qu'à moi...Pardonne moi, c'est égoïste de dire cela...

Cédric : Mais c'est humain de le penser ! Moi aussi j'ai le sentiment de rentrer d'un long voyage...

Sophie : Tu as toujours été au milieu de nous, simplement d'une autre façon...

Cédric : C'est à moi de me refaire une place parmi vous...

Entrée de Patrick et Julie.

Patrick : Tu n'as pas oublié notre répétition j'espère !

Cédric : Je suis prêt !

Julie : Il va falloir me suivre les gars... Aujourd'hui j'ai les crocs, je vais tout défoncer...

Sophie : Je crois qu'il est temps pour moi de m'éclipser...

Julie : Tu ne bouges pas d'ici ! J'ai besoin d'une choriste de choc...

Sophie : Moi ! Tu es folle...

Julie : C'est qui la pro !

Sophie : J'ai plus l'habitude de crier sur les gamins que de chanter... Je suis nulle !

Julie : Stop ! Ca te changera de tes lardons ! Je connais ta voix, alors on ne discute pas...

Ils se mettent tous les quatre à jouer et chanter.

Après plusieurs chansons, ils s'effondrent épuisés sur le canapé.

Cédric : Je crois que j'ai raté ma vie !

Patrick : Rien que ça !

Julie : Tu es le plus célèbre de nous quatre... Tu croules sous les invitations à des conférences, à des colloques...

Sophie : Et ton compte en banque est bien garni !

Patrick : Considération pratique, mais pas dépourvue de bon sens !

Cédric : Vous avez raison, je n'ai aucune raison de me plaindre...

Patrick : Ah tout de même... Tu le reconnais !

Cédric : Sauf que les moments où je suis le plus heureux, c'est avec vous, avec une guitare à la main... Quand je parcours le monde, je regarde sa laideur, ses

dramas. Je tente avec mes moyens d'améliorer les choses...Le résultat est si faible. Il n'en restera pas grand-chose...

Sophie : Tu exagères...Tu as souvent sensibilisé la conscience du public.

Cédric : Peut-être...Mais quand nous jouons ensemble, nous créons de la beauté, du rêve.

Julie : De l'espoir...

Cédric : Je n'ai plus envie de passer ma vie sur les routes, mais je veux faire voyager ma musique...notre musique !

Julie : Continue...Tu ouvres de belles perspectives...

Cédric : Tous ces gens que j'ai croisés un jour, je vais retourner les voir avec nos mélodies, nos chansons.

Patrick : Tu veux consacrer tout ton temps à la musique...

Cédric : Pas que le mien...

Patrick : Pardon ?

Cédric : Le vôtre aussi !

Patrick : Tu es dingue ! J'ai un métier, et Julie a une carrière...

Sophie : Moi une maison pleine d'enfants...Alors sans moi, sauf si vous avez besoin de quelqu'un qui compte la caisse !

Cédric : Tu es incorrigible ma petite sœur ! On aura besoin de toi ici...

Sophie : Je me vois bien en imprésario !

Cédric : Patrick ! Ton job t'emmerde depuis des années...

Patrick : Peut-être...Mais il me fait vivre...

Cédric : Survivre tu veux dire ! Lâche-le avant qu'il ne soit trop tard ! A quoi sert une vie si l'on ne fait jamais ce que l'on aime ? Et toi Julie...

Julie : Oui...Je t'écoute...

Cédric : La plupart des artistes commencent en groupe avant de faire une carrière solo...Et si tu faisais l'inverse !

Julie : L'idée me plaît...

Cédric : Tu as écouté tes dernières chansons ? Ce n'est pas toi ! C'est de la musique en boîte pour écervelés ! Tu es capable de tellement mieux ! Merde à ceux qui te font chanter des paroles que tu n'aimes pas...

Julie : Et tu proposes quoi ?

Cédric : On compose ensemble...Et vogue la galère !

Julie : Juste une question...Tu es sérieux ou carrément défoncé à l'acide ? J'ai un doute !

Patrick : C'est complètement dingue...Pourtant ça me tente...Sans le dire, j'en rêve depuis des années...

Cédric : Prendre la route avec nos guitares...

Patrick : Ce serait trop bon...

Cédric : Alors Julie ! Tu en penses quoi ?

Julie : Tout cela est totalement surréaliste ce soir.

Cédric : Je suis sérieux...C'est maintenant qu'il faut le faire !

Julie : J'ai peur de me réveiller demain matin et de comprendre que tout cela n'était qu'un rêve...

Patrick : Et tu as pensé à Lou ?

Cédric : On pourrait lui faire une petite place...

Patrick : Pour faire quoi ?

Cédric : Elle n'ose jamais jouer devant vous...

Sophie : Elle fait de la musique ?

Cédric : Je viens de découvrir qu'elle est un petit Mozart des claviers...

Julie : Ce n'est pas le papa qui exagère un peu...

Cédric : Vous verrez... Elle assure.

Patrick : Pour l'instant je vais aller dormir... Tu nous laisses la nuit pour réfléchir l'artiste !

Cédric : J'adore que tu m'appelles comme cela...

Patrick : Sophie ! Tu profites du taxi ?

Sophie : Seulement si tu mets la casquette !

Patrick : Le chauffeur de madame est avancé... A demain les couche-tard.

Ils sortent...

Julie : Je vais aller dormir aussi...

Cédric : Tu as cinq minutes... On pourrait se refaire notre chanson.

Julie : Maintenant ?

Cédric : La nuit est belle... Le décor est parfait.

Julie : Allons-y !

Reprise de la chanson « L'aveugle »

Ils terminent la chanson en se regardant dans les yeux...

Après le dernier accord, ils posent leurs instruments...

Cédric prend les mains de Julie.

Julie : Cédric...

Cédric : Chut... Ne dit plus rien. Je viens de retrouver la vue... Quel imbécile je suis...

Julie : Alors tais-toi.

Ils s'embrassent.

Noir.

Scène 6 :

Julie, Patrick, Sophie, Babeth et Cédric sont en scène.

Cédric : Trois mois de tournée, je n'imaginai pas cela aussi crevant...

Patrick : C'est autre chose que de faire le coq à travers le monde...

Babeth : Moi ça m'a paru long de ne pas vous voir aussi longtemps...

Julie : Tu aurais dû venir...

Babeth : J'ai un métier et un homme formidable dans ma vie...

Cédric : Silence les filles ! J'ai une déclaration à vous faire !

Patrick : Si tu veux m'épouser ! C'est non !

Cédric : T'es con !

Julie : On t'écoute chéri !

Cédric : Je suis heureux !

Babeth : C'est court mais parfait !

Cédric : Laisse-moi finir !

Babeth : Laissons-le parler ! Silence dans les rangs !

Cédric : Avec vous je fais ce que j'aime le plus... Et ce soir je suis entouré des gens que j'aime.

Tous applaudissent.

Cédric : J'ai trouvé l'amour et ma fille est de plus en plus belle...

Julie : Tu peux le dire ! Elle est canon !

Sophie : D'ailleurs, où est-elle la miss ?

Cédric : Une soirée dans une maison pas loin, elle ne va pas tarder...

Julie : Elle a été formidable sur scène...C'était génial de l'avoir avec nous...

Babeth : A propos...Ce n'est pas la peine de l'attendre...

Cédric : (*Qui ne comprend rien*) Mais si, nous avons tout notre temps...

Babeth : Les filles, j'ai besoin de votre soutien.

En riant Julie et Sophie se mettent derrière Babeth

Babeth : Il y a toujours un moment délicat à expliquer à un papa...

Sophie : (*Se moquant*) Tu crois qu'il va supporter le choc ?

Julie : (*Même jeu*) Molo les filles, à son âge il faut le cajoler...

Cédric : Vous commencer à me faire flipper...

Babeth : Bon voilà...C'est à propos de Lou...

Cédric : Arrêtez de déconner, vous savez que tout ce qui concerne ma petite princesse...

Julie : Petite princesse...Je ne suis pas certaine que le terme soit encore très adapté...

Sophie : Elle n'est plus dans son donjon !

Cédric : C'est pas bientôt terminé votre cinéma ?

Babeth : Voilà....Patrick ! Prépare un cognac ! Un double !

Patrick : Une seconde ! J'ai mis une triple dose !

Babeth : 1.2.3 ... Voilà ! Lou ne rentre pas ce soir !

Cédric : hein !

Babeth : Lou ne rentre pas dormir ici.

Cédric : Mais pourquoi ?

Sophie : (*A Julie*) Il est un peu bouché ton homme !

Julie : Désolé...Il faut parfois lui expliquer longtemps...

Babeth : Cédric ! Ta fille dort ce soir chez son chéri !

Cédric reste hébété...

Cédric : Déjà...Elle est si petite...

Patrick : Bois ton cognac !

Cédric : C'est allé si vite. Je ne l'ai pas vu grandir....

Julie : Il faudra faire mieux la prochaine fois...

Cédric : Comme si on avait une deuxième chance...

Patrick : Oh ! Même moi j'ai compris ! (*Il saute dans les bras de Julie*)

Cédric : (*A Patrick*) Te gêne pas !

Patrick : Eh bien mon vieux, tu es long à la détente...

Julie : Une seule solution...Lui chanter...

Julie prend sa guitare...Une chanson qui vient comme un cadeau de la vie.

Cédric : Non ? C'est pas vrai... !

Tous le regardent en riant

Cédric : Je vais être papa... ?

Sophie : Miracle ! Il a compris !

Patrick : Et comme tout se termine toujours en chansons...

Ils se mettent tous à chanter.

Rideau.